

SOMMAIRE

1. **Que nous disions Oui...**
2. **Comment je me situe...**
 - Décret d'application de l'article 52
4. **Nouvelles de l'Affop**
5. **Contact avec la SFG**
6. **Congrès International de Bordeaux 2006**
7. **Préprogramme Congrès**
8. **Les Etats Généraux Paris 2007**
 - Mise en place de la Commission Recherche
9. **Les Cahiers**: Nouvelle forme
10. **Relations avec l'EAGT**
 - Synthèse du CA du 6 juin 05
11. **Congrès GT Mexique**
13. **A Lire ...**
 - Nouvelle Parution de Gestalt-thérapie
14. **Régions**: Bretagne
15. **Ecrire pour écrire...**
 - Scène de la vie de tous les jours.
16. **Promotion Les Cahiers**

PROCHAINE AG

Dimanche 22 janvier 2006 à
BORDEAUX
14h30 - 16h30



Que nous disions oui ou que nous disions non, il faudra bien continuer de vivre ensemble

Que ce soit au niveau des pays et de la politique, ou au niveau de tout autre secteur de nos vies, la question reste la même : comment respecter l'individualité dans le groupe en même temps que le besoin de l'individu de se sentir appartenir ?

L'individu a besoin de l'autre pour se révéler à lui-même et pour croître, n'est-ce pas ce que nous gestaltistes, véhiculons dans notre pensée ? et pourtant à certains moments « l'autre » est tellement source de destruction qu'il est impossible de rester en lien et de vivre en même temps « l'un » et « l'autre » groupe. Alors nous allons sans cesse dans cette quête d'un ajustement créateur qui passe par des étapes de destruction ou dé-structuration puis de construction.

Ce numéro vous parlera d'expériences où la solitude du thérapeute pousse à aller vers d'autres et créer « du groupe » dans les régions, il parlera aussi de ces ruptures ou séparations qui ont eu lieu (SFG, EAGT) mais aussi de ce que cela fait naître : Etats Généraux de la GT (SFG, CEG-T).

Est-ce le temps de l'individualisation qui ouvre sur une possibilité de recréer du lien sans aller dans une « pacification prématurée des conflits » ? Est-ce le temps de la création du « micro » qui permet d'aller vers le « macro »... alors le groupe peut s'amplifier encore et nous jetterons un premier coup d'œil au « Congrès » de Bordeaux et encore plus loin à celui qui a eu lieu à Mexico.

Merci à tous ceux qui nous partagent ces expériences et qui parfois ont bien du mal à écrire. Merci à ceux qui se laissent résonner à des articles et nous le partagent. Bienvenue à tous ceux qui le feront dans les prochains numéros et tous ceux qui n'ont pas encore osé et à qui nous voudrions laisser un peu de place.



Il y a ceux qui savent, ... peut-être sont-ils nés avec la plume à la main.

Il y a ceux qui voudraient bien mais qui n'osent pas, qui croient qu'ils ne savent pas et qui sont impressionnés par ceux qui savent.

Une page en fin de revue est pour ceux là qui entendent que les cahiers réclament des auteurs mais qui se disent « C'est pas pour moi ».

Cette page leur est ouverte afin qu'ils puissent *écrire ... pour écrire*, sans objectif particulier, sans performance de haut niveau, même pas pour ce qu'ils auraient à dire. Juste parce que pour que naissent les écrivains, il faut bien qu'il y ait des lecteurs et pour que naissent les lecteurs, il faut qu'il y ait des écrivains.

L'encrier a déjà ses lecteurs... du moins ses abonnés qui peut-être lisent quelques lignes. Et si certains se laissent tenter par l'écriture après avoir eu le plaisir de lire. Et un jour peut-être parce que leur plume se sera enfin déliée, ils pourraient se mettre à écrire leur pratique ou leur réflexion, ils pourraient concocter un petit article théorico-clinique, ils pourraient même le proposer aux Cahiers et qui sait... ils pourraient être lus.

Claudie Bertrand

COMMENT JE ME SITUE DANS MA PRATIQUE GESTALT PAR RAPPORT À LA PSYCHOPATHOLOGIE ET LA PSYCHANALYSE

Jacqueline Delville
Étudiante 4^{ème} année IBG

« *Que sommes-nous en train de
vivre, le patient et moi?* »

Quelques réflexions me sont venues à la lecture de l'Encrier d'avril. A la fois quant à ma pratique et à propos de la théorie.

Joseph Caccamo¹ exprime ainsi² : « **S'interroger sur le processus relationnel qui a conduit, au cours de sa vie, tel patient à tel type de pathologie est une autre manière de situer le problème par rapport à un contexte/environnement qui lui donne sens.** »

Est-ce réellement nouveau comme démarche ? C'est proche du raisonnement psychanalytique, qui va chercher dans l'histoire de l'individu les racines de son mode de fonctionnement actuel. Mais ce qui est peut-être original, c'est de s'intéresser à la relation avec l'environnement.

Ma formation de base, plutôt psychanalytique, me conduit à m'intéresser très spontanément à l'histoire des patients que je *suis*. Ce que m'apporte la Gestalt, c'est de ne pas me braquer sur l'histoire individuelle de la personne, mais de la situer dans son contexte. C'est différent d'une perspective psychanalytique qui se centre sur l'intra-psychique, mais pas très loin d'autres approches psychanalytiques actuelles qui prennent en compte la réalité des interactions vécues. Par ailleurs, ce que m'apporte surtout la Gestalt, c'est de ne pas me focaliser sur cette histoire et d'accepter que le passé soit –ou non- convoqué. *Accepter aussi qu'il retourne dans le fond, aussi longtemps qu'il veut...*

Joseph Caccamo dit encore³ : « **Il est dans la relation que commence et s'achève la maladie et c'est dans la relation que commence et s'achève la guérison.** » Là, on entre peut-être plus dans une position spécifique de la Gestalt.

Mais... en psychanalyse, on parle de transfert et contre-transfert. C'est aussi lié à la relation. Mais il y a une différence. Rien que le fait d'utiliser deux termes –*transfert*, *contre-transfert*– amène à séparer ce qui est vécu par le patient et par le thérapeute. Tandis que si l'on s'intéresse à l'interaction entre patient et thérapeute, on va se poser la question⁴ : « Que sommes-nous en train de vivre, le patient et moi ? » plutôt que « Que vit-il ? » et « Qu'est-ce que je vis ? ». Il est vrai que, en pratique, ce n'est pas si facile. J'ai spontanément tendance à me focaliser sur le vécu de la personne et à oublier le champ...

« **Il est dans la relation que commence et s'achève la guérison.** »... Oui, mais moi qui ne suis moi-même pas « guérie »... Est-ce que je peux prétendre offrir au patient une relation d'une qualité telle que cela va lui permettre de guérir ? C'est fort ambitieux... Serait-ce du délire (et nous revoilà dans la psychopathologie⁵). Je dirais que la formation en Gestalt nous met sur un chemin d'évolution dans nos interactions, **nous apprend à prendre conscience de ce qui se joue dans la relation**. Et cela dans la réalité du contexte de formation, pas seulement dans un vécu personnel, interne. En d'autres termes, les « baffes » que l'on reçoit en formation, au gré des événements, sont de bons outils pour nous guider dans nos contacts avec les patients. Une spécificité de la Gestalt⁶

Cet instantané nous parvient et nous le mettons immédiatement à votre disposition. Le calendrier se resserre. Bientôt notre commentaire. Sous toutes réserves, aucune information ne semblant fiable aujourd'hui...

Enregistré à la Présidence de l'Assemblée Nationale le 23 mars 2005.

Mardi 24 mai 2005

M. Dubernard, député, membre de la commission des affaires sociales de l'Assemblée Nationale a présenté un rapport sur la mise en oeuvre de la Loi de Santé Publique du 9 août 2004, et en particulier sur l'article 52 portant sur le titre de psychothérapeute. Ce rapport a été présenté en commission et M. Douste-Blazy est intervenu dans la discussion. Vous lirez ci-dessous les extraits concernant l'article 52. Vous pourrez lire le rapport et la discussion dans leur intégralité en cliquant sur le lien dans la marge. Il est intéressant de lire ce que le ministre retient des consultations en vue de la rédaction du décret d'application.

DÉCRET D'APPLICATION DE L'ARTICLE 52

Bernard Guibbaud

<<http://www.assemblee-nationale.fr/12/rap-info/i2207.asp>>

On y lit des propos dans le droit-fil de ceux qu'il a tenu le 4 février dans sa conférence de presse présentant le plan «*Psychiatrie et Santé mentale*» et le lendemain, lors du Forum des psys. Lors de ces deux interventions, il mentionnait que «*la souffrance psychique n'est ni évaluable, ni mesurable*». Ici, il indique les limites de l'évaluation des pratiques dans le champ psy.

En réponse à Claude Evin, il persiste et signe dans sa décision de retirer le rapport de l'INSERM sur les psychothérapies du site du ministère, en lui rappelant la responsabilité *politique* du ministre. Il affirme la nécessité de respecter la diversité des approches en psychopathologie et l'importance de ne pas promouvoir une formation au rabais pour les psychothérapeutes. On peut apprécier, encore une fois, la constance dans l'inflexion donnée depuis plusieurs mois dans le discours officiel du ministère sur la question des psychothérapies.

Jean-François Cottés

L'usage du titre de psychothérapeute

Source : Rapport de M. Jean-Michel Dubernard sur la mise en application de la loi 2004-806 du 9 août 2004 relative à la politique de santé publique n° 2207.

M. Dubernard :

Le rapporteur souhaite que le décret en Conseil d'Etat prévu pour préciser, en association avec le ministère de l'Education Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, *les modalités d'application de l'article 52*, s'agissant notamment des formations de psychopathologie clinique requises, soit publiées le plus rapidement possible. Ce texte devra faire l'objet de toutes les concertations nécessaires.

M. Douste-Blazy :

Depuis la parution de la loi du 9 août 2004, les services de la Direction Générale de la Santé ont reçu les associations représentant les médecins psychiatres, concernées par les dispositions de l'article 52, les psychologues, les psychanalystes et les psychothérapeutes qui n'appartiennent à aucune de ces trois catégories.

Il se dégage de ces échanges informels l'existence d'un triple consensus autour d'une exigence minimale de formation théorique et pratique à la psychopathologie clinique, de la nécessité que le décret d'application respecte la diversité des approches de la psychopathologie, et de l'importance de veiller à ce que le futur registre national des psychothérapeutes n'entraîne pas une formation " au rabais " de ces derniers.

Par ailleurs, les psychanalystes et les psychothérapeutes s'interrogent sur la compatibilité entre l'existence d'un registre national et le maintien d'un système de reconnaissance par leurs pairs, tandis que les associations de psychologues abordent la question de l'impact direct des réflexions relatives à la formation en psychopathologie clinique sur celle des psychologues.

Ces différents éléments confirment la nécessité d'associer pleinement l'Education Nationale à l'élaboration du décret, et de garder à l'esprit le fait que l'évaluation des pratiques ne saurait, dans le domaine des maladies psychiatriques ou de la psychanalyse, revêtir la même technicité que, par exemple, dans celui de l'imagerie médicale.

M. Claude Evin :

M. Claude Evin s'est félicité que la commission innove en consacrant toute une audition à l'application des lois votées par le Parlement, en souhaitant toutefois que l'exercice ne se limite pas à la lecture d'une liste de décrets et d'arrêtés en cours de publication. S'agissant des psychothérapies, il va de soi que leur évaluation n'est pas de même nature que celle de l'imagerie médicale, mais on peut légitimement se demander pourquoi le ministre a éprouvé le besoin, alors qu'il vient d'être institué une Haute autorité de santé indépendante du pouvoir politique dont les missions comprennent l'évaluation, de s'exprimer d'une façon si radicale sur ce sujet, qui plus est en faisant retirer du site Internet du ministère un rapport de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM).

**La commission
d'agrément des
personnes physiques du
CEG-T se tiendra les
19 et 20 septembre
2005 au SNPPsy
à Paris**

Réponse de M. Douste-Blazy à M. Evin :

La décision de retirer du site du ministère le rapport sur les psychothérapies n'est en rien un acte de défiance envers l'INSERM, institution très respectable. Il est cependant de la responsabilité politique du ministre chargé de la santé de décider de ce qu'il y a sur le site, et il est apparu peu opportun de présenter une évaluation sélective, publique qui plus est : soit on parle de tout, soit on ne parle de rien. *Quant au futur décret, il ne concerne que les pré-requis, non l'évaluation des pratiques, et donc pas non plus la Haute autorité de santé.*

A noter encore la date prévue de parution du décret en Conseil d'Etat : **juin 2005**

NOUVELLES DE L'AFFOP

Bernard Guibbaud

Bien que semblant un peu en stagnation depuis la sortie de la loi prétendant à créer et gérer la profession de psychothérapeute (article 54), le travail de fond a continué pour défendre nos positions en vue de l'élaboration des décrets d'application à venir.

Nous restons également tout aussi réticents vis-à-vis du CEP (Certificat Européen de Psychothérapie) ainsi que, aujourd'hui face à certaines positions prises ou gardées par la FFDP, envers la politique à suivre. Nous n'en gardons pas moins des contacts serrés afin de présenter un front uni au gouvernement...

Après l'évincement de son président du fait de divergences profondes (et persistant encore) entre lui et l'ensemble de son CA, l'Affop a eu à régler un certain nombre de problèmes internes autour essentiellement du registre national des psychothérapeutes. Pour cette raison, ce registre est en cours de tri et d'élaboration et, de ce fait, sera réouvert dans les mois qui viennent et à nouveau pour un an afin que nul ne soit lésé par rapport aux promesses initiales. On y verra à nouveau et très clairement indiquées les rubriques qui y avaient été prévues :

-«**Psychothérapeutes agréés par un organisme reconnu comme titularisant par l'Affop**» (actuellement le CEG-T, le SNPPsy, le CDDPC et la SFG),

-«**Psychothérapeutes certifiés par un organisme agréé de Affop**» (actuellement une quinzaine d'instituts, pour nous les instituts de Bordeaux, de Grenoble et de Nantes et, très prochainement, le GREFOR de Grenoble).

-et enfin «**Étudiants en fin de formation dans l'un des organismes précités**»...

Le registre ayant reçu plus de 1400 adhésions, vous pouvez comprendre que ce travail est long et difficile car un certain nombre de renseignements nous manquent et seront à redemander à certains ou à vérifier par diverses sources.

Nous tenons en effet à privilégier la qualité de ce registre et sa représentativité auprès des autorités plutôt que la quantité, nous ne pensons pas que 2000 ou 3000 psychothérapeutes «**but venant**» aient réellement plus de poids à leurs yeux que 300 ou 400 correctement validés.

C'est donc toujours en direction de cette politique de qualité que nous travaillons et ceci en collaboration étroite avec certains organismes de psychologues, les psychanalystes de la Cause de Jacques-Alain Miller et, plus ou moins, avec la FFDP.

L'une des décisions à laquelle nous nous tenons depuis l'intervention «**spectaculaire**» (pour ne pas dire «**spectacle**») de notre ex-ministre est que nous ne voudrions pas de tutelle : nous souhaitons toujours ne pas rentrer dans les professions dites de santé. Il est donc nécessaire de nous limiter à des contacts directs avec ledit ministre de la santé, (en fonction au moment de ces contacts), à prendre contact avec celui des universités dont dépend jusqu'ici plutôt le mouvement psychanalytique. Nous voulons éviter, pour l'instant, les relations avec les diverses «**agences**» qui agissent «**par dessous**» vers l'évaluation qui est de plus en plus affirmée et qui touche à tous les secteurs.

Comme le SNPPsy, nous choisissons l'option de définir la Gestalt-thérapie en tant que «**psychothérapie relationnelle**» afin, justement de bien nous différencier sans pour autant les rejeter, des modèles cognitivo-comportementaux et systémiques, lesquels ne répondent pas entièrement à nos 5 critères.

... Quand à ce qui est de la loi et des fameux décrets d'application, je ne puis vous informer clairement, tout et le contraire de tout se disant, aussi bien dans les couloirs qu'officiellement durant les rencontres qui se sont poursuivies avec les instances concernées ou confidentiellement par des voies détournées...

Diverses organisations de psy s'y préparent par des rencontres, colloques, etc, prévues à ce sujet...

Certains disant que tout se prépare dans l'ombre et qu'il faut tenter de négocier envers et contre tout et d'obtenir des compromis acceptables tels qu'une formation médico-universitaire de psychopathologie générale comme pré-requis définie par la loi et la reconnaissance des formations dispensées par nos écoles...

D'autres affirmant à l'inverse que rien ne presse et que le gouvernement empêtré dans une loi inapplicable puisque intrinsèquement contradictoire ne fera rien avant pas mal de temps si ce n'est jamais...

Cependant des informations officielles toutes récentes semblent indiquer que la rédaction de ces décrets est en route et que le ministère (version Douste-Blazy) paraissait bien décidé à poursuivre les consultations. **Des rencontres à ce sujet sont prévues autour du 15 juin.** L'Affop et le SNPPsy sont bien décidés à y participer.

Notre ex-ministre précisait récemment que la formation à la psychopathologie n'était qu'un pré-requis et que la loi ne devait pas réglementer les formations de psychothérapeutes ou de psychanalystes en elles-mêmes. L'une des orientations utile semble donc être de discuter avec le gouvernement du contenu et du concept même de «psychopathologie».

... Comme dans tout acte politique, le choix de la stratégie est très délicat et nul ne peut d'avance promettre laquelle sera la plus efficace. Nous nous tenons donc à une stratégie de collaboration avec l'ensemble des tendances «relationnelles» du monde psy et à la préservation de notre éthique contre une compromission dont nous ne voulons pas. Certains, pour qui nous allons vers l'échec, adoptent la recherche d'un compromis dit «acceptable», mais selon quel critère ???

Il est certain que la situation est pour le moins confuse et que le résultat du vote du traité de la constitution européenne et ses conséquences sur la politique intérieure n'a fait qu'en rajouter.

J'ai envie pour terminer de souligner que, tout en faisant partie de l'Affop au sens de psychothérapie relationnelle, le CEG-T, en se rapprochant des autres mouvements de Gestalt tels que la SFG, va aussi dans le sens d'une recherche de représentativité et que, peut-être un jour, comme le souhaitent certains chez nous, nous pourrions prétendre à une identité indépendante de Gestalt-thérapeutes ou de Gestalt-analystes et opter pour une action plus directe sur les forces en présence.

CONTACT AVEC LA SFG

Bernard Guibbaud

Le sujet de ces journées, "Gestalt et Société", était à mon avis tout à fait de circonstance et la qualité des intervenants remarquables.

Je tiens particulièrement à vous commenter les journées de la SFG, même si je le fais avec beaucoup de retard. Je présente toutes mes excuses à l'ensemble de ses membres.

Je tiens, d'une part, à les remercier de leur chaleureux accueil et d'autre part à les féliciter de la qualité des deux journées qui se sont déroulées à Angers à la mi-mars dernier et auxquelles j'étais gracieusement invité.

Selon un programme de rapprochement entre nos deux associations lancé depuis plusieurs années et qui doit aboutir à la co-création des Etats Généraux de la Gestalt-thérapie en Mars 2007, le CEG-T avait invité au cours des Collégiales de la Londe Les Maures en janvier Catherine Deshays comme représentante de la SFG. Nous avons d'ailleurs remarqué à cette occasion la présence d'un certain nombre d'autres membres de la SFG à ces collégiales et je tiens aussi à les en remercier. Ceci m'amène à l'inverse à regretter en mon nom personnel, l'absence d'autres représentants du collège à leurs journées d'études qui suivirent. Sans doute en suis-je un peu la cause, ayant probablement par surcharge d'occupation, négligé d'en faire une publicité suffisante.

Un problème de santé ne m'a pas permis d'assister à l'ensemble des deux jours mais, dès la première intervention que j'ai pu suivre, j'ai été frappé par cette qualité...

L'intervenant, dont j'ai oublié le nom, remettait en question l'objet même des journées à travers une analyse des plus goodmanienne tout à fait dans l'esprit du Collège. Je ne pourrais ici commenter la suite par manque de place, de temps et vous devrez donc vous contenter de mes ressentis.

Je tiens cependant à souligner deux interventions très ouvrières chacune en leur genre: un représentant du Centre de Recherche en Psychologie Sociale de Vincent de Gaulejac nous a parlé de l'Hyper-modernité, même si un certain nombre des assistants, dont moi-même, ne semblent pas avoir été fort convaincus ; et le dimanche après-midi, celle de Jean-Marie Robine, qui suscita beaucoup d'émotion chez les "anciens"...

En effet, c'était la première fois depuis neuf ans, date de la crise qui amena la scission de la SFG et la création du collège, qu'il y revenait, et qui plus est, comme orateur. Son intervention suscita dans la salle des réactions et des contestations que j'ai jugées très valides.

Chantal Masquelier, qui animait les journées, à cet instant le sollicita avec force compliment pour qu'il nous fasse une démonstration thérapeutique sur scène, exercice toujours périlleux mais qu'il réussit fort bien ; celle-ci entraîna à nouveau quelques réactions intéressantes autour de son attitude, réactions qui montrèrent une fois de plus combien il peut être difficile de percevoir de l'extérieur la position intérieure du thérapeute, les modes d'interventions pouvant être, elles, très similaires quelque soit la méthode ou la théorie...

Je terminerai en disant que la fête du samedi soir, fut, selon les commentaires glanés le lendemain, totalement réussie ; elle se tenait dans le cadre moyenâgeux d'une ancienne église transformée en restaurant, avec un repas, des animations et des tenues tout aussi moyenâgeuses et où les quatre-vingt-dix personnes présentes se sont, à leur dire, "éclatées".

Je remercie donc à nouveau la SFG pour tout ceci et serai heureux de continuer cette fructueuse collaboration.

CONGRÈS INTERNATIONAL DE GESTALT-THÉRAPIE DE LANGUE FRANÇAISE

Organisé par le Collège Européen de Gestalt-thérapie
avec la participation de la Société Française de Gestalt-thérapie

LA PSYCHOTHÉRAPIE COMME ESTHÉTIQUE

La psychothérapie entre soin et création

Bordeaux 20-21-22 janvier 2006

Droits d'inscription *□

* Dans le prix d'inscription au Congrès, sont compris les repas des vendredi et samedi midi ainsi que le repas et la participation à la soirée du vendredi soir.

Congrès International de Gestalt-thérapie
COMM Santé 51 Route du Port de l'Homme
BP 33 33360 LATRESNE-BORDEAUX
Tel □ 33(0)5 57 97 19 19 Fax □ 05 56 90 05 04
Courriel □ annie.faure@comm-sante.com

Avant le 15 novembre 2005 □

Membres du CEG-T □	250
Etudiants d'Institut de formation agréé par le CEG-T :	200
Non membres du CEG-T :	300

Après le 15 novembre 2005 □

Membres du CEG-T :	300
Etudiants d'Institut de formation agréé par le CEG-T :	250
Non membres du CEG-T :	350

**"Pour les membres de la SFG,
tarif aux mêmes conditions que pour les membres du CEG-T"**

PRE-PROGRAMME CONGRÈS

(susceptible de modifications ultérieures)

Vendredi 20 janvier 2006

9h30 Accueil des participants

10h Ouverture

Nicole de Schrevel (B) et

Jean-Paul Sauzède (F)

Conférences en plénière:

Jean-Marie Robine (F)

Psychothérapie comme esthétique

Françoise Dastur (F)

L'importance de la notion de forme en psychopathologie

13h Lunch

14h30 10 ateliers (au choix)

16h30 9 ateliers + 1 panel (au choix)

Soirée Repas + spectacle

Samedi 21 janvier 2006

9h Conférences en plénière

Jean Broustra (F)

Aesthesis et symbolisation / zona incerta

Marie-Claude Denis (Canada)

La thérapie, une œuvre de beauté

Jean-François Gravouil (F)

Esthétique du lien thérapeutique

13h Lunch

14h30 10 ateliers (au choix)

16h30 9 ateliers + 1 panel (au choix)

Soirée facultatif (non compris dans le prix du congrès)

Dimanche 22 janvier 2006

9h Conférences en plénière

Jean-Pierre Klein (F)

La création comme processus de transformation.

Michaël Miller (USA):

Tirer un trait : esthétique du temps dans l'art et la psychothérapie

André Lamy (B):

L'esthétique est-ce éthique

13h Clôture

14h30 - 16h30

Assemblée générale du CEG-T

Liste des interventions des vendredi et samedi après-midi

ATELIERS

Alain Badier (F) Tempête « J'étais un peu fâché ».

Geneviève Bartoli (F) De la sensibilité esthétique du thérapeute.

Jacques Blaize (F) : De l'esthétique de la séduction en psychothérapie.

Edith Blanquet (F) Du sentir à la forme signifiante, une esthétique de l'entrée en présence / une lecture de la théorie du self en Gestalt-thérapie.

François Chanel (Canada) : Une esthétique du champ.

Anne Chrétien (F) La prise de forme, formation, information, transformation.

Michel Debrocq (B) Esthétique de la répétition.

Tanguy de Foy (B) Rythmique clinique.

Jean-Marie Delacroix (F) Le ça groupal / une esthétique en devenir ou comment concevoir une thérapie élégante.

Jacqueline Delville (B) Esthétique, Gestalt-thérapie et perversion.

Fernand Dendoncker (B) Le chœur soignant / une esthétique de la cohérence thérapeutique en institution.

Daniel Descendre (B) Le champ du silence – de la joie à l'effroi.

Nicole de Schrevel (B) Entre corps et parole / l'espace transitionnel en Gestalt-thérapie.

Renate Faulhaber (F) Donner une place aux arts plastiques dans la Gestalt-thérapie.

Claudia Fernandez (Mexique) La psychothérapie comme dimension esthétique.

Equipe de l'ILGT (F) L'esthétique du self « Démon et merveilles ».

Jean Gagnon (Canada) La psychothérapie comme prise de forme d'une œuvre. De quelle œuvre s'agit-il et quel en est l'auteur

Nadine Gardahaut (F) Le cadre, les règles et les contraintes en relation avec la créativité.

Nadine Gardahaut (F) et Jean-Paul Privet (F) Le cadre, élément facilitateur de l'émergence de la forme dans le processus de la créativité.

Alain Gleize (F) Créer une œuvre, c'est créer une autre image de soi.

Alain Gontier (B) Soupe de beaux-laid de Satan ou l'esthétique sulfureuse de la tache.

Pierre-Yves Goriaux (F) Poétique du champ – Nécessité et limites de la jouissance du psychothérapeute engagé dans le processus de déconstruction / construction des figures de l'expérience.

Jean-Pierre Mendiburu (F) Titre à préciser.

Sylvie Schoch de Neuforn (F) : Voilà, voilà.

Ximo Tarrega (E) Titre à préciser.

Chantal Tordo (F) Création et communication ou du brut à l'objet d'art réparateur.

Guy Pierre Tur (Mexique) De la sensibilité esthétique du thérapeute.

Francis Vanoye (F) Portrait, auto portrait, psychothérapie.

PANELS (encore à préciser) :

La belle séance.

L'utilisation des médiateurs.

Ceci est le pré-programme.

Le programme définitif vous sera adressé ultérieurement.

Comité scientifique : congresGT@wanadoo.fr

LES ÉTATS GÉNÉRAUX DE LA GESTALT-THÉRAPIE PARIS 2007

Bernard Guibbaud

*Les Etats Généraux se
tiendront à Paris ou en
proche Région Parisienne, le
troisième ou deuxième
week-end de mars 2007
(par ordre de préférence),
du vendredi après-midi au
dimanche en fin de journée.*

Comme il en a déjà été mentionné, le CEG-T et la SFG ont signé l'année dernière une «Charte» en vue de la préparation commune des Etats Généraux en 2007, qui viendraient remplacer, pour cette année-là les Collégiales de janvier du CEG-T et les journées d'Études de mars de la SFG.

Le thème de ces états, qui est encore en cours d'élaboration, *tournera autour de l'histoire de la Gestalt-thérapie dans le monde et en France et de sa construction*, des précurseurs jusqu'à nos jours, par des successions de différenciations plus ou moins douloureuses et dans un souci de soin de ce socio-génogramme.

Nous pourrions essayer de comprendre ces mouvements et ce à quoi ils ont abouti en tentant de les distinguer et de situer leurs collatéraux.

Nous pourrions enfin envisager l'avenir de ces divers courants au sens des apports mutuels de chacun. Ceci ne constitue encore que quelques idées de départ et ne saurait même pas être un pré-programme.

La première rencontre d'élaboration du projet eut lieu à la Londe et a permis de créer une sorte de pré-équipe de travail. La deuxième, juste à la suite du CA d'Avril, précisa cette équipe et répartit les tâches d'élaboration afin d'avoir quelques données concrètes à proposer à nos CA respectifs (CEG-T et SFG), le plus rapidement possible.

De notre côté, le comité sera composé de Sophie Decoster, Daniel Descendre et moi-même côté scientifique et de Georges Pierret, Cécilia Prado et à nouveau votre serviteur, côté logistique.

A l'heure où j'écris, une troisième réunion a déjà eu lieu et une quatrième est programmée pour juillet...

Je vous informerai de numéros en numéros, de l'évolution de ce travail.

Vous pourrez également consulter bientôt à ce sujet les sites Internet du CEG-T, de l'Affop et de la SFG.

COMMISSION RECHERCHE

*Frédéric Brissaud
Philippe Demey*

*La recherche est
fondamentale pour
maintenir vivante
la Gestalt-thérapie*

Chercher... Écrire... Penser... Théoriser... au sein du CEG-T

□

Avis aux amateurs, aux explorateurs, aux défricheurs...□

□Le peu de goût pour l'écriture de beaucoup de praticiens fait que de nombreux thèmes restent encore à développer□ constatait Jean-Marie Robine en 1998. Aujourd'hui encore, plus d'un font le constat que des pans entiers de notre chère Gestalt-thérapie□ de sa théorie ont besoin d'être explicités, pensés, conceptualisés voire repensés et réélaborés.

En tirant leçon des□ précédentes initiatives menées par le CEG-T, **nous avons la volonté de proposer un cadre pour initier et soutenir la recherche et la réflexion des gestalt-thérapeutes en région quel que soit leur niveau de pratique, en voici les grandes lignes.**

La première étape consiste à faire un état des lieux de la recherche parmi les membres du collège en recensant□

- les groupes de recherche, de réflexion, de lecture,
- les personnes non reliées à un groupe de recherche mais souhaitant se relier à un groupe, initier un groupe, ou seulement faire savoir qu'elles font de la recherche et interagir avec d'autres chercheurs, les thèmes et méthodes de recherche d'actualité pour chacun.



Frédéric Brissaud
2 rue docteur Hermite
38000 Grenoble – France
frederic.brissaud@dialogues-jb.com

Philippe De Mey
Av de la Résistance 17
1340 Ottignies - Belgique
phil.demey@belgacom.net

Si, à partir de cette collecte d'informations plusieurs groupes régionaux peuvent exister, une seconde étape pourrait être de constituer un groupe au niveau du CEG-T permettant la rencontre de représentants des groupes régionaux. Son objectif serait de partager les réflexions menées en région, de réfléchir aux méthodes et moyens de recherche en Gestalt-thérapie, de maintenir un niveau de stimulation et d'excitation, éventuellement d'être en contact avec des groupes de recherche étrangers ou de disciplines voisines.

Dans un premier temps, afin de faciliter les contacts et de faire connaître les gestalt-thérapeutes et les groupes existant souhaitant se relier à ce mouvement de recherche, nous vous proposons de nous faire parvenir les informations suivantes

- Personnes ☐ coordonnées, thèmes d'intérêt, projet (appartenir à un groupe, en monter un, seulement interagir), etc.,
- Groupes ☐ coordonnées d'un référent, mode de travail (lecture, réflexions cliniques, recherche théoriques, etc.), thèmes, etc...

LES CAHIERS ☐ NOUVELLE FORME

Ariane Selz

Pour le comité de rédaction



Envoyer vos écrits à
Ariane Selz
7 rue Littéra
13000 Aix en Provence
ariane.selz@free.fr

Le comité de rédaction des Cahiers s'est réuni le 7 juin et a décidé d'adopter une nouvelle politique éditoriale :

Ce qui ne change pas :

Nous garderons un thème par cahier, mais ce thème devient **un dossier central...**

Ce qui change :

Autour de ce dossier, viendront se greffer des articles sur d'autres thèmes de manière à pouvoir accueillir d'autres articles. Cela veut dire que si, en ce moment, **vous êtes en train de réfléchir sur un thème**, nous vous incitons à envoyer vos écrits.

Ce qui change ☐

Nous aimerions avoir une rubrique genre «**☐ourrier des lecteurs☐**», rubrique dans laquelle **nous vous invitons à réagir à certains articles** qui vous auront plus mobilisés que d'autres, à rebondir, à nous dire ce que cela ouvre, à les compléter ou à nous faire part des questionnements que ces articles ont suscités en vous.

Ce qui change :

Nous aimerions aussi recevoir des **vignettes cliniques** visant à interpeller la théorie.

Ecrire n'est pas si difficile.

N'hésitez pas à lancer un premier jet. Nous sommes là ensuite, pour vous aider à préciser votre pensée, à la mettre en dialogue, à confronter, à aller encore plus loin dans un questionnement ou une élaboration. Hier encore, un écrivain disait: "Ariane m'a dit ça alors j'ai abdiqué ma pensée". Nos retours visent non pas à censurer un contenu mais à **vous aider à réfléchir et à fonder ce que vous avancez**, à vous déployer un peu plus. Bref ! à réfléchir.

Mon expérience est que **je ne peux pas avancer sans un autre** qui me questionne et ces questions m'aident à réfléchir et préciser.

Nous aimerions que ces Cahiers soient une véritable vitrine de la Gestalt-thérapie aujourd'hui, un espace d'émulation et de recherche, bref, un lieu de co-construction dynamique.... et cela ne peut se faire sans vous.

RELATIONS AVEC L'EAGT

Lors de l'AG, le Collège a décidé de ne plus adhérer à l'EAGT (European Association for Gestalt-thérapie) pour le moment et l'en a informé par la main de Jean-Pierre Garrivet qui était précédemment chargé des relations avec cet organisme.

Nous avons indiqué à l'EAGT que nos orientations divergeaient des leurs et que leur soutien massif au C.E.P. (Certificat européen de Psychothérapie) était, entre autre, en contradiction avec nos perceptions politiques. Nous les avons informés que, par contre, nous réviserions notre position si l'axe « recherches et études y redevenait primordial.

SYNTHÈSE DU CA DU 16 JUIN 05

Approbation des comptes-rendus

AG du 14 janvier 2005 et CA du 4 avril 2005

Des nouvelles de l'Hexagone sur le statut du psychothérapeute

Bernard Guibbaud nous partage des nouvelles sur la politique actuelle des mouvements psy : discuter directement avec le Ministre responsable, et plus avec les sous-fifres. Le point de discussion est de préciser quelle est cette « psychopatho» qui est prérequis ? Et question subsidiaire pour nous, à quelle psychopatho nous référons-nous ?

Le CA remercie Bernard pour tout son travail et son énergie à faire circuler le maximum d'informations.

Vote par correspondance pour le rapport financier 2004

Sur 54 membres présents à l'AG, à qui nous avons envoyé le rapport, nous avons reçu à la date du jour 32 réponses : 30 oui, 1 bulletin non valable et 1 abstention. Nous considérons le rapport approuvé.

Courrier

Une question a été posée par écrit par l'Institut Grefor au sujet du refus de participation des étudiants de Grefor à l'Université d'été en 2006, alors que les étudiants de l'Institut de Gestalt de Grenoble, avant séparation d'avec l'IFGT, étaient admis sans problème.

Nicole de Schrevel, prend la parole en tant que co-organisatrice de l'Université d'été, responsable de l'IBG. Elle nous fait part des limites qu'atteint actuellement cette activité, plus de 110 participants. Selon elle, il est temps de créer d'autres rendez-vous, dans un autre esprit et ainsi augmenter la diversité de l'offre.

Relations extérieures

Cotisation à l'Affop : la double cotisation à la fois du Collège et des Instituts pose un problème. Il sera fait une demande de réduction.

Commission d'agrément des personnes physiques.

La prochaine session aura lieu les 19 et 20 septembre, au SNPPsy à Paris. Il y a 14 candidats.

Commission d'éthique et de déontologie

Sophie Decoster fait remarquer que 2 membres dans cette commission est insuffisant. Joseph Caccamo signale que les statuts parlent de 3 membres au moins.

Commission de Recherche

Le CA apprécie et félicite Frédéric Brissaud pour le texte qu'il nous a fait parvenir à chacun et qui nous permet d'entrer tout de suite dans la discussion au sujet de cette commission qui « ne démarre pas».

Il faudrait d'abord :

*stimuler au niveau régional, favoriser les échanges et la communication dans et entre les régions.

encourager la création du squelette de soutien pour la recherche, récolter des informations sur ce qui se passe et le faire savoir ; l'Encrier serait un bon média dans cet objectif.

Nicole de Schrevel assure du soutien du Collège et en même temps rappelle que la priorité financière actuelle est le Congrès de Bordeaux.

D'autres interventions financières ne sont pas envisageables dans l'immédiat.

La question du rôle et des compétences réelles des correspondants régionaux, mis à part la distribution de l'Encrier, est posée.

Des questions concrètes sont posées : savoir qui s'intéresse à quoi ?

Les Cahiers de Gestalt-thérapie

Faire connaître la Gestalt-thérapie : Chacun est sollicité pour refaire de la publicité autour de nous, auprès des non-membres et des étudiants et pour recontacter les libraires locaux ouverts à la Gestalt-thérapie.

Les Cahiers : La politique adoptée est de faire exister scientifiquement le Collège à travers cette édition ; nos choix ne sont donc pas de rentabilité économique. Mais la question reste : faire exister aux yeux de qui ? A l'intérieur ou à l'extérieur du Collège, de la Gestalt-thérapie, du monde psy ?

CONGRÈS À QUERETARO MEXIQUE

Agnès Pin Delacroix

**Du 10 au 13 Février 2005
s'est tenu le 9^e Congrès
international de
psychothérapie gestaltiste à
Queretaro, là «*où les
chemins et les frontières
s'entremêlent*» dit la
publicité de cette petite
ville coloniale, sise au nord
ouest de Mexico.**



*Plus de 500 personnes étaient
présentes, représentant ainsi une
douzaine de pays d'Amérique
latine, d'Amérique du Nord et
d'Europe.*

Margherita Spagnuolo Lobb

Ses propos se sont rapidement orientés vers le thème de l'intentionnalité et le temps.

Selma CIORNAI

Les thèmes abordés étaient les suivants : La psychothérapie communautaire, la pédagogie de la liberté avec les notions de soumission et d'oppression, les dangers de la culture de l'indifférence.

Ce congrès était organisé par l'Institut Humaniste de Psychothérapie Gestalt de Mexico. Myriam Munoz Polit, directrice de cet Institut, présidait ce congrès et Alejandro Unikel Spector était le directeur du comité scientifique du congrès.

Cette rencontre était également l'occasion de souligner le vingtième anniversaire de la création de cet institut de Mexico. Etaient présents tous les formateurs et formatrices qui ont contribué à la réussite de ce centre et à l'expansion de la Gestalt-thérapie au Mexique. La plupart faisait partie de l'équipe d'encadrement mise en place pour ces 3 jours.

Jean-Marie Delacroix et moi-même avons eu la chance et l'honneur d'être invités à présenter nos travaux et nos réflexions sur notre activité de psychothérapeutes et de formateurs en Gestalt-thérapie.

L'ouverture s'est faite avec les deux premières phrases du livre de P.H.G., situant d'emblée ce congrès sous le signe d'une recherche théorique et expérimentale par le fait même du choc de la rencontre des différentes nationalités et des quêtes diversifiées culturellement, émotionnellement, et dont le point commun était l'exercice de notre profession, où que ce soit dans le monde.

Les différents moments se répartissaient entre des conférences dans la grande salle du congrès, des panels réunissant une centaine de personnes et des ateliers (une vingtaine en même temps). Bravo aux mexicains pour la réalisation de toute cette infrastructure qui a requis, pendant tout le temps du congrès, une vigilance de chaque instant et beaucoup d'anges gardiens pour le bien-être des personnes et le bon déroulement du travail. Un exemple : A chaque conférence, chaque panel et quelques ateliers, il y avait là deux personnes de l'équipe d'encadrement qui «*in vivo*» prenaient des notes de ce qui se discutait et dès la fin du temps de travail se rendaient dans le «*Laboratoire des abeilles*» pour rentrer tout cela dans l'ordinateur et compiler ainsi au fur et à mesure les riches échanges de gestaltiste, ceci nous a été confié par Guy Pierre : Nous avons donc pu avoir à la fin du congrès «*oui*» avant de partir, un résumé magistral des principales idées qui avaient été émises pendant les trois jours, tout cela sur grand écran devant nos yeux, lu par Alejandro Unikel Spector, directeur du comité scientifique : un grand moment d'émerveillement, et de partage final!!!!

Au niveau des langues et de la traduction, nous avons la possibilité de louer des casques pour écouter du brésilien, de l'italien ou du français dans la langue de notre choix : anglais ou espagnol. J'ai goûté un peu à l'usage de cet appareil et j'ai bien vite senti que je préférerais une compréhension imparfaite mais en direct plutôt qu'une traduction en différé qui venait alourdir l'expérience en cours.

Les trois conférences plénières ont été données par

* **Margherita Spagnuolo Lobb**, italienne, a parlé en anglais sur le thème «*Evolution et futur en Gestalt thérapie*».

Quelques phrases :

«*Improviser dans la co-crédation thérapeutique. Nous devons regarder ce que nous faisons bien. Que dois-je faire pour que le monde aille mieux ? Chaque pas est personnel et co-crédation. Le thérapeute risque, au-delà de ses habilités professionnelles, d'être là en tant que personne/thérapeute. Ce qui crée le changement, c'est que quelque chose de très humain apparaît. Le client sent le thérapeute et là des changements profonds peuvent apparaître.*»

* **Selma CIORNAI**, brésilienne, citoyenne du monde, a vécu en Israël, s'est formée à la Gestalt-thérapie à San Francisco, et vit actuellement au Brésil. Elle a présenté sa conférence en espagnol.

Etant trop loin dans la salle, j'ai manqué le fil conducteur de sa présentation et vu les réactions enthousiastes qu'elle a suscitées, j'ai une grande hâte à lire les actes du congrès et plus précisément son intervention pour éclairer, avec ses paroles, les questions que j'aime me poser aujourd'hui dans mon activité professionnelle.

Gordon WHEELER

L'aspect théorique de sa présentation s'est transformé petit à petit pour aller dans une ouverture clinique, sociologique, et évolutionniste.

Cela nous aiderait à sortir de notre «ghetto» gestaltiste et, comble du paradoxe, du pôle individualiste de notre pratique...

Il y a donc ici pour moi de l'inachevé....

Elle a terminé sa conférence avec la présentation d'un conte africain, images et sons, une sorte de conte initiatique parlant de la vie, de la mort, de l'enfant qui devient adulte, de la solidarité communautaire comme élément important de notre vie d'adulte.

J'ai eu avec cette personne un contact très chaleureux, pour la bonne raison qu'elle parle français et que cela a grandement facilité nos échanges. C'est une personne simple, dynamique, qui aime le contact, et qui est spécialement intéressée au caractère «vivencial» de la Gestalt-thérapie. C'est-à-dire à l'aspect vivant, vécu de la Gestalt-thérapie, et à l'acte d'ouvrir la Gestalt à d'autres disciplines et à la communauté.

* **Gordon WHEELER**, nord-américain, a évoqué le thème «*Du symptôme à la psychothérapie*» et, pendant cet exposé, j'ai noté cette phrase sur mes feuilles «*Ouvre mon esprit à penser le monde*». Voilà l'effet que Gordon a eu sur moi suite à deux jours de bouillonnement et d'excitation dans le cerveau. Son approche était plus mentale et plus difficile pour moi, en américain par un américain.

Quelques phrases :

«Tous les genres de contact ne mènent pas à la croissance, la différence c'est le soutien. Créer ensemble un champ plus vivant. Il faut 2 personnes pour en connaître une. L'émotion elle-même est une co-construction. Certaines personnes sont spontanément, fluidement sensibles au champ. La honte est l'instrument principal du contrôle social. Il n'y a pas de gens sains, il n'y a pas de champ sain.»

En relisant mes notes, je m'aperçois que tout ce qu'il a évoqué pourra faire l'objet d'un travail conceptuel approfondi.

Dans les panels proposés, j'ai participé à celui qui mettait en présence Joël Latner, Yaqui Martinez et Selma Ciornai sur le thème «*Qu'est ce que la psychothérapie gestaltiste aujourd'hui*». Avec eux trois nous nous sommes promenés entre :

- les racines historiques d'un «world wide popular phenomenon» disait-on en parlant de la gestalt en 1960 aux Etats unis,
- les racines phénoménologiques et théoriques avec les thèmes de la finitude, du choix, de la solitude, du champ et
- les besoins exprimés d'un sang nouveau, en relation avec d'autres professionnels de la psychologie, comme les anthropologues, les sociologues, les philosophes, les écologistes pour en nommer quelques-uns.

... Il semble que la pratique de la relation à deux et toutes les recherches effectuées dans cette direction ont eu pour effet secondaire de nous faire sortir du «social». **La proposition a donc été faite de revenir au transculturel, au transcommunautaire et à l'humain qui se trouve au centre des préoccupations de tous ces métiers.**

Au cours de ce congrès, Jean-Marie Delacroix a fait plusieurs interventions sur les modèles de psychothérapie gestaltiste et sur le travail en groupe avec la notion de champ.

Personnellement, j'ai animé un atelier sur le thème énergétique des rires, des pleurs et du silence. J'ai intégré dans cette présentation certains concepts de la Gestalt-thérapie et plus précisément les modalités de contact en lien avec ces états, et l'importance du nettoyage énergétique de notre histoire, de nos émotions, de nos relations pour arriver disponibles et fluides devant nos clients.

Le deuxième soir, Myriam Munoz a invité tous les intervenants dans un restaurant traditionnel de la ville, «La meson de Santa Rosa» où nous avons pu nous connaître ou nous re-connaître. Un temps était réservé aux présentations improvisées. Puis suivait le repas mexicain agrémenté d'un intermède musical. L'incontournable dans ce pays : un orchestre de mariachis venus jouer et chanter des airs du pays et même quelques chansons d'aujourd'hui.

Il me tient à cœur de saluer la grande audace des Mexicains qui donnent des tâches de responsabilité et d'enseignement à des jeunes psychothérapeutes qui deviennent ainsi formateurs avec toute la fougue de leur jeunesse, leurs points de vue neufs sur la théorie et les thèmes existentiels en jeu dans l'être humain.

Les intervenants soulignaient l'indispensable lecture du livre fondateur de P.H.G., ceci pour aller aux sources de la Gestalt-thérapie.

Le self serait l'énergie, une force agissante. Intéressant!!!!

Je voudrais poursuivre et terminer en résumant les éléments qui me paraissent les plus précieux dans ce que nous avons pu partager pendant ces trois jours. Nous avons été sensibles à l'ouverture des personnes intervenantes et/ou participantes par rapport aux différences culturelles, à l'accueil de ce qu'est l'autre sans a priori, sans jugement mais avec l'élan de l'humain.

Les personnes présentes avaient des âges très divers, il y a de jeunes thérapeutes en exercice. Cela a été remarqué et apprécié. Il s'agit maintenant de requestionner la Gestalt-thérapie non seulement à partir de la théorie et avec des anciens, mais à la lumière des expériences de vie et de leurs richesses, et des différentes formations qui traitent de l'humain.

Nous avons salué cette capacité, de l'autre côté de l'Atlantique, à élargir la vision du monde, une ouverture pour sortir de ce qui est étriqué et suffisant. La notion de communauté, de solidarité, de l'humain dans le social s'est imposée.

Le mot «Conscience» a eu peu de place dans les propos.

Par contre les mots comme l'art, l'esprit, la danse affective, la danse de la relation, la musique, les rêves, l'existence, la vie, la honte, la croissance, le théâtre, la mythologie, les enfants meilleurs thérapeutes, la resensibilisation, la communauté, la rose qui est une rose, tout cela nous l'avons entendu et cela a coulé doucement dans nos veines comme une berceuse qui nous caresse là où nous attend l'élan d'aimer.

A LIRE ...

Susanne Leyendecker-Ségala
Bernd Bocian a écrit sur la théorie du Self.



Il s'agit d'un ouvrage d'une centaine de pages, avec des sous-chapitres de deux pages. C'est très agréable et très intéressant à lire. On y trouve une excellente synthèse, des comparaisons avec des points en commun avec la psychanalyse, des liens, des différences.

**«Gestalttherapie und Psychoanalyse» Bernd Bocian / Frank Staemmler
Ed. : Vanenhoeck+Ruprecht, Göttingen, 2000. (en allemand)**

Dans ce livre se trouve également la contribution de Frank Staemmler que certains parmi vous connaissent peut-être, dans

«Regressive Prozesse in der Gestalttherapie»

L'Exprimerie

**GESTALT-THÉRAPIE
AVEC DES
PATIENTS
SÉVÈREMENT
PERTURBÉS**

Margherita Spagnuolo-lobb
Psychologue, directrice de l'Istituto Di Gestalt HCC (Venise, Rome, Raguse, Syracuse).

Traduit de l'italien par Joseph Caccamo

NOUVELLE PARUTION DE GESTALT-THÉRAPIE

Il y a plus de 50 ans qu'existe la Gestalt-thérapie.

Il est important de faire connaître les réponses qu'elle apporte non seulement à tous ceux qui sont engagés dans la culture des sciences humaines en ce début du XXI^e siècle, mais aussi **aux professionnels de la clinique psychothérapeutique.**

L'expérience italienne est à ce titre exemplaire, d'autant que, depuis de nombreuses années, la fermeture des hôpitaux psychiatriques de ce pays a contraint les cliniciens à mettre en œuvre des solutions créatrices auxquelles les Gestalt-thérapeutes ont activement participé.

Si c'est encore nécessaire, cet ouvrage confirme que la Gestalt-thérapie n'est pas l'approche de simple confort ou soutien à laquelle l'ignorance de certains a voulu la cantonner, mais qu'elle **constitue bien l'une des approches psychothérapeutiques majeures ouverte sur la société du XXI^e siècle.**

RÉGIONS

Correspondants Régionaux
Groupe de recherche
Groupe Bretagne

Anne Chrétien
Responsable Régionale

Les thèmes abordés
principalement cette année ont
été autour de «l'excitation et
angoisse dans le début de la
figure»,
«la fin de la thérapie»,
«l'éternel Self et le problème du
choix».

Chacun avait un peu peur face au
terme de «recherche» ...

Rémy Clouard

Le plus important pour moi
est que le groupe fonctionne
comme organisme et je crois
à l'autorégulation



Depuis environ un an, nous avons créé un petit groupe de recherche en Bretagne. Nous sommes sept. Nous venons de Rennes et alentours, de Lorient, de Quimper et des environs. Nous nous réunissons les vendredis après-midi, 4 à 5 fois l'an. Les lieux de rencontre varient. Nous avons clos notre année scolaire, vendredi dernier 27 mai, par un bon petit 'restau' à la base nautique de Lorient. Nous avons trouvé une harmonie.

C'est tout d'abord le plaisir de se retrouver, de se sentir une appartenance gestaltiste qui se réfère au Collège Européen de Gestalt-thérapie, d'échanger à la fois nos expériences de Gestalt-thérapeutes et aussi des questionnements, tant personnels que professionnels. La réflexion nous a menés loin... autour de notre capacité d'apprendre à mourir !

Nous avons également soumis au Comité Scientifique des prochaines Collégiales qui auront lieu à Bordeaux, une petite intervention groupale possible. Nous nous sommes posés l'interrogation de nous ouvrir à d'autres membres. Il était tout d'abord important de voir si ce groupe de sept tenait la barre. Peut-être était-ce un bon nombre.

Nous nous sommes mis d'accord sur la décision suivante : il faudra, dans un premier temps, que tous les participants soient d'accord pour intégrer une ou plusieurs personnes.

...

Je n'ai pas grand chose à rajouter au texte d'Anne sinon que j'ai effectivement été à l'initiative de ce groupe ; ça y est, c'est une gestalt achevée.

Chacun avait un peu peur face au terme de «recherche», l'appréhension face à la théorie, à l'écriture (à ce propos, je recommande l'article de Goodman : «Le blocage de l'écriture») et ce que ça véhicule d'idées intellos de masturbation intellectuelle. Un des premiers échanges du groupe a été de dédramatiser notre rapport à la théorie en reliant nos pratiques respectives à celle-ci. Je joins le passage du Robert étymologique :

ETYMOLOGIE 496, rare avant le XVIIe (Descartes, Pascal) au sens 2; lat. ecclés. *theoria*, grec *theōria* «observation, contemplation», de *theōrein* «observer».

THEATRE famille sav. D'une base gr. **thaw-* «contempler», à laquelle se rattachent *thauma*, *-atos* «objet d'étonnement ou d'admiration», «prodige», *thea* (issu de **thawa*) «action de contempler» et «spectacle», d'où *theatron* «lieu où l'on assiste à un spectacle», *theōros* «spectateur», littéralement «qui voit le spectacle» *theōria* «action d'examiner», d'où «spectacle, fête solennelle», «défilé des députations des villes grecques à Delphes» à partir de Platon, «contemplation de l'esprit», «spéculation théorique» *theōrēma* «objet de contemplation ou d'étude».

J'assume pleinement que j'ai privilégié les affinités, les sensibilités lors des contacts que j'ai pris pour fonder ce groupe (il y a des personnes avec qui je peux travailler et d'autres non, même si la gestalt-thérapie nous rassemble). Je crois que la règle de cooptation que NOUS nous sommes fixés est humainement saine. Les non-dits, les gestalts inachevées existent ; j'affirme que les gestalts ne sont pas forcément à achever sinon à accepter que l'achèvement peut être inachevé.

J'accepte avec plaisir le "titre" de responsable de la région Bretagne (à soumettre au C.A.) même si je ne sais pas trop encore quoi en faire, non tenter de relier les adhérents bretons du Collège entre eux (c'est dur la solitude du psy !) et je souhaite apporter ma contribution au Collège en étant le correspondant de «L'Encrier» pour la région Bretagne.

Reste à définir la région Bretagne (administrative ou historique).

ECRIRE... POUR ECRIRE



**MUSEE DE LA MACHINE
A ECRIRE**
Lausanne

VOUS AVEZ

VOTRE PLACE

DANS L'ENCRIER.

L'encrier est un support pour lire, écrire, échanger, partager, faire du lien, et pourquoi pas co-construire un article ...

Nous avons été sollicité afin que paraissent, dans l'encrier, les adresses courriel des auteurs. Aussi, ...

Claudie Bertrand claudie.bert@wanadoo.fr
Frédéric Brissaud frederic.brissaud@bluewin.ch
Anne Chrétien an.chretien@wanadoo.fr
Rémy Clouard clouard.remy@wanadoo.fr
Jacqueline Delville jde@psy.fundp.ac.be

Philippe Demey phil.demey@belgacom.net
Bernard Guibbaud gestalt-therapie@tele2.fr
Suzanne Leyendecker-Ségala susanne.ls@wanadoo.fr
Anne Pin Delacroix agnespinde@hotmail.com
Ariane Selz ariane.selz@free.fr

**Je vous propose cette
petite histoire qui n'est pas
un conte, mais qui raconte
une ...**

SCÈNE DE LA VIE DE TOUS LES JOURS

Claudie Bertrand
8 avril 2005

Dimanche après-midi, soleil dans un parc au cœur de Paris, douceur d'un temps de partage tranquille... Tout en bavardant, j'observe autour de moi. J'aime regarder l'humain, imaginer la vie des gens ☐ parfois je m'émerveille de petits gestes de tendresse, parfois je sens colère ou tristesse devant la dureté de la vie.

Un enfant, 8 ans, joue inlassablement avec un petit avion. Il le lance dans les airs avec un élastique, comme les lance-pierres, et il vole, plane au-dessus des têtes avant d'atterrir, là où le vent l'a conduit. Je me dis que cela pourrait bien être dangereux, s'il lui prenait d'atterrir sur la tête de quelqu'un. Mais personne ne semble apeuré et même quand il effleure un nez ou une oreille, nul ne réagit. Je ne suis pas dans la trajectoire, alors je garde ma crainte et laisse tourner mon regard sur les ailes de l'appareil poussé au gré du vent. L'enfant semble ravi et jamais ne s'ennuie à répéter ce geste sous le regard d'un père présent et silencieux.

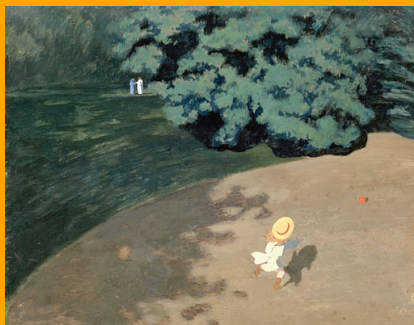
Dans le même espace un autre père, un autre fils. Ça bouge, ça court, ça crie tout en lançant le ballon à bout de bras ou coups de pieds. Ce père-là, on le voit et je me dis que cet enfant gardera le souvenir d'un père qui sait passer du temps pour transpirer avec lui ☐ On ne peut dire qu'ils soient trop respectueux de notre espace ☐ il prend parfois au ballon l'audace de passer entre nos jambes mais ma foi, il reste au sol, le soleil est à tous, profitons de cette heureuse journée de plein air et partageons l'espace aimablement.

L'ennui serait-il venu si rien de plus n'était arrivé ☐

L'avion n'en faisant qu'à ses ailes vient de tout son élan percuter la tempe de Madame l'épouse de Monsieur qui court. Celui-ci court vers Madame, il a très peur, est-elle blessée ☐ Il s'emporte, il crie, il hurle sur l'enfant malheureux d'un tel accident, attrape l'avion et le brandit avec toute la colère que sa peur a fait jaillir.

Il insulte avec mépris le père silencieux ☐ qui donc peut avoir l'idée de jouer avec ce genre d'objets dans un lieu public ☐ Surprenant de voir une telle rage face à un tel silence.

Félix Vallotton, "Le ballon ou Coin de parc avec enfant jouant au ballon", 1899.



Le père et l'enfant ne se défendent pas, n'essaient pas de récupérer l'avion. Le père se contente de tenir son enfant contre lui et de lui caresser les cheveux.

Cet enfant se souviendra que son père ne savait peut-être pas bien le défendre, mais qu'il était là, présent pour le soutenir dans la traversée du chagrin devant la perte de son jouet bien aimé.

L'autre se souviendra que son père sait imposer sa loi et punir celui qui par mégarde ne s'y plierait pas.

Au plus fort de la crise, un éduc, la cinquantaine, cheveux longs, barbe de deux jours, jean, baskets, joue au volley avec une bande de jeunes ados. Ils se sont tous approchés, je n'ai pas compris, sans entendre leurs paroles, dans quel sens ils intervenaient. Ils ont repris leur jeu, mais je vois bien qu'ils ne cessent d'observer le groupe des deux pères et des deux enfants pendant que la mère se rafraîchit le visage et cherche à retrouver ses esprits après le choc.

La famille se lève et s'en va et Monsieur «Je suis le plus fort. Et je fais la loi» n'est pas décidé à rendre l'avion. Je suis triste pour cet enfant qui n'a rien compris. N'est-ce pas aux adultes de prévoir les dangers? Qu'a-t-il fait pour mériter ainsi de perdre ce qui lui appartient? Quel sentiment va faire naître une telle injustice? En moi, ça se révolte mais je n'ose pas aller dire et défendre cet enfant. Je comprends aussi combien cet homme a eu peur pour sa femme et j'ai vu comment la peur fait naître la violence en une seconde.

Alors, surprise joyeuse, geste de justice, sans brandir les pancartes de revendications ni afficher haut et fort les droits de l'homme, les jeunes et leur éduc s'approchent et tout simplement interpellent le père: «Allez, monsieur vous pouvez lui rendre son avion au gamin!» et le père se retourne va vers l'enfant. J'ai cru qu'il allait jeter l'avion dans la poubelle tout près d'eux, mais non, il lui donne de la main à la main. Nouvelles émotions qui me font vibrer. De l'amour pour la vie, de la joie. Ceux qu'on appelle «Les jeunes des rues» nous montrent combien ils peuvent avoir du cœur, un homme qui réagit dans la violence peut aussi revenir vers l'autre. Nul n'est tout méchant ou tout gentil et moi j'aime de plus en plus observer dans les petites scènes de tous les jours, comment se mélangent tous ces gestes qui parfois font naître la guerre et ceux qui peuvent faire naître la tendresse.

COLLECTION «LES CAHIERS»



Le CEG-T vend une partie du stock des anciens numéros des

Cahiers à - 50%, pour tous les adhérents.

Soit au numéro, soit la collection du numéro 0 au numéro 12

(Rappel les étudiants de 3^{ème} cycle des Instituts membres du CEG-T, sont adhérents).

Attention! Offre valable jusqu'au 31 décembre 2005.

Pour commander, s'adresser directement à l'Expresserie,
87, Cours d'Albret 33000 Bordeaux Tel 05 56 90 04 05
expresserie@gestalt-ifgt.com

Le n°16 paraîtra
Fin Oct 2005

Articles à envoyer pour
le 28 sept. 2005

à Claudie Bertrand
claudie.bert@wanadoo.fr



L'ENCRIER

Bulletin de liaison du Collège Européen de Gestalt-thérapie de langue française

Secrétariat 57, av Cardinal Mercier, B 5000 Namur (Belgique)

Courriel secrétariat : secretairecollege@skynet.be

Courriel Collège : collegegt@wanadoo.fr Site internet : www.cegt.org

Responsable de la rédaction : Claudie Bertrand claudie.bert@wanadoo.fr

Comité de rédaction

Claire Escande, Valérie Jaquierioz-Brissaud, Agnès Pin-Delacroix

Réalisation et publication : Francine Saal